

Olivier Véran

Arrivée au ministère des solidarités et de la santé

17 février 2020

Madame la ministre, chère Agnès Buzyn,

Madame, messieurs les secrétaires d'Etat, chère Christelle, cher Adrien, et cher Laurent,

Mesdames, messieurs,

C'est un grand honneur de succéder à Agnès Buzyn.

Vous avez parlé de courage madame la ministre, et vous prouvez une fois de plus que vous n'en manquez pas.

Je ressens en entrant dans ce ministère beaucoup de fierté, et j'ai pleinement conscience de l'immense responsabilité qu'implique ma fonction. Parce que je connais bien, d'abord comme médecin hospitalier, et aussi comme parlementaire rapporteur aux affaires sociales, l'ampleur des enjeux qui m'attendent ici au ministère.

Il y a dans l'immédiat, et nous en avons parlé ensemble il y a quelques instants, la gestion de l'épidémie due au coronavirus : qui nous mobilise pleinement et je salue l'engagement des équipes du ministère et de l'ensemble des professionnels de santé qui sont à pied d'œuvre. Nous les avons vus ensemble la semaine dernière, à Grenoble, dans mon CHU, et je sais pouvoir compter sur leur compétence et leur dévouement, pour protéger la population.

En toute transparence, je partagerai avec les français, toutes les informations dont je dispose, épidémiologiques, sanitaires, et stratégique. Je continuerai de faire des comptes rendus réguliers sur la situation.

Il y a aussi, bien entendu, la mise en œuvre des réformes que vous avez portées, que j'ai soutenues au Parlement et qui étaient indispensables pour préserver notre protection sociale à laquelle nos concitoyens sont très attachés.

Dès à présent, je me mets à la tâche, au service de la même ambition.

Vous avez posé les fondements de l'Etat providence du XXIème siècle et cet Etat social moderne a eu besoin de votre vision et de votre courage pour que s'écrivent ses premières lignes.

Seul le prononcé fait foi

Nul ne peut prédire l'histoire, mais elle retiendra j'en suis sûr que c'est vous, Agnès Buzyn, qui avez amorcé ce changement sans précédent, alors que notre pays traversait une crise sociale inédite.

Pour ne citer que quelques exemples, l'histoire retiendra que :

- C'est vous Agnès Buzyn, avec Christelle Dubos, qui avez mis en œuvre une stratégie aussi ambitieuse qu'innovante pour combattre la pauvreté et mettre fin aux inégalités de destin dans notre pays.
- C'est vous qui avez initié la révolution culturelle de la prévention dans notre pays.
- C'est vous qui avez permis à chaque français d'accéder gratuitement à des soins optiques, audiologiques ou dentaires.
- C'est vous qui avez incarné avec votre bienveillance et votre détermination la révision des lois de bioéthique, qui porte des changements importants et attendus par notre société.
- Enfin c'est vous qui avez fixé la feuille de route de transformation de notre système de santé, en partenariat avec tous les acteurs.

Alors voilà, à l'heure où vous quittez ce ministère, je voulais citer ces très belles réalisations puisqu'elles n'auraient pas vu le jour sans une grande ministre, sans une grande femme d'Etat.

Vous succéder n'est pas chose facile, mais les Françaises et les Français pourront compter sur ma détermination sans faille et sur les valeurs que vous et moi avons en partage.

Comme vous, madame la ministre, je ne crois pas en une société dont la force serait d'obtenir des citoyens des loyautés extorquées, des engagements résignés. Comme vous, je ne crois pas en une société du chacun pour soi. Comme vous, je ne crois pas que liberté, égalité, fraternité soient de simples mots. Je crois que c'est une ambition à faire vivre au quotidien, dans ce ministère plus que n'importe où ailleurs.

Pour créer de l'adhésion, il faut susciter de l'enthousiasme.

Pour cela il faut lutter contre le doute, la défiance voire le repli sur soi, avec un grand projet de société plus humaine parce que plus solidaire.

Comme citoyen, comme père de 2 enfants, comme médecin, je me suis toujours demandé comment la France, ce pays des lumières, pouvait aussi demeurer celui des inégalités. Inégalités sociales, inégalités de santé, inégalités de traitement. Songez seulement qu'il faut 6 générations pour sortir de la pauvreté. Impossible. Inacceptable.

Seul le prononcé fait foi

Le plan pour les 1000 premiers jours, le grand plan de lutte contre la pauvreté, sont des outils précieux au service d'une politique de justice à laquelle je ne renoncerai jamais. Jamais. C'est là le cœur de mon engagement premier en politique.

J'aurais tant à vous dire sur la réforme des retraites. Sur mes attentes à l'heure où le débat parlementaire doit venir concrétiser, conforter, préciser là où c'est nécessaire, cette réforme si engageante pour notre modèle social, pour notre pays. En la matière, on ne rassure pas avec des mots, mais avec des actes. Mais c'est justement au parlement que les mots deviennent des actes. Par-delà les velléités d'obstruction qui s'annoncent (je fais désormais attention aux mots que j'utilise), je voudrais dire aux parlementaires de la majorité que je serai à leur écoute, avec Laurent, dans cette phase que j'ai eu l'honneur de débiter à leurs côtés comme parlementaire, et que je poursuivrai dans l'hémicycle dès cet après-midi. Je serai juste un petit mètre... plus à gauche. Aux parlementaires des oppositions, je voudrais dire que je comprends et respecte leur engagement au service d'une cause en laquelle ils croient. Je les sais sincères dans leur combat, même s'il m'est arrivé d'en regretter la forme. Le parlement n'est pas le lieu où l'on couvre les voix, c'est celui où on en donne.

Vous avez rappelé le très haut niveau de compétence des agents de ce ministère et de tout le système de santé. Je veux leur dire ma confiance et l'honneur que je ressens de pouvoir compter sur eux.

Je tiens leur dire ces mots : j'ai été des vôtres, je connais vos difficultés, la perte de sens que vous ressentez parfois dans l'exercice de votre métier, votre colère face au manque de moyens et de temps. J'ai connu tout cela, je l'ai entendu ces derniers mois. Je suis des vôtres et c'est ma plus grande fierté. Ma nouvelle mission n'aura pas d'autre sens que de vous servir, et de répondre à ces difficultés que je ne connais que trop. De prendre soin de vous comme vous prenez soin des autres. Car quel que soit le secteur ou le lieu d'exercice, nous sommes tous aux chevets de nos malades.

Je veux considérer les métiers du soin pour ce qu'ils sont : un engagement total, dévoué, quotidien, nuit et jour, à ceux qui subissent la fragilité de leur état, par la maladie, le handicap ou la perte d'autonomie. Aide-soignant de nuit, médecin, j'en pense chaque mot. Et je veux prendre soin de tous ceux qui prennent soin des autres.

Ces missions, ce don de soi, on le retrouve tout autant en secteur libéral. Seule la façon de s'organiser dans le soin change, le cœur de l'engagement est le même, et je ne voudrais pas laisser à penser qu'il y aurait des vocations à 2 vitesses. Nous sommes tous au chevet de nos malades. Je recevrai très prochainement les ordres et les syndicats professionnels de ville pour les associer au changement en cours, celui de la médecine de parcours.

Seul le prononcé fait foi

Vous parlez de mon engagement pour la santé publique en quelques minutes est une mission impossible, sauf à accepter d'être trop, parcellaire. Je vous parlerais donc surtout de santé environnementale. Nous devons identifier et organiser des structures territoriales, au plus près des habitants, chargées de former, informer prévenir, enquêter et intervenir en santé mentale. Les récentes catastrophes nous l'ont montré.

La santé, ce sont aussi ces milliers d'emplois qu'il nous faut créer et restaurer. Il n'y a pas de fatalité à ce que nous dépendions de quelques Etats à l'est du globe pour produire et distribuer des médicaments. Recréer des filières productives en France et en Europe, c'est possible, c'est même devenu urgent face aux ruptures qui s'accélèrent. La France doit aussi tenir sa place dans l'industrie de demain, irriguée par le numérique, l'intelligence artificielle.

L'Europe, cet impensé politique, est pourtant un échelon auquel je crois pour coordonner des grandes politiques de santé, face aux risques pandémiques, aux enjeux industriels, aux inégalités de santé. Songez qu'on peut partager une même monnaie mais constater un écart d'espérance de vie supérieur à 10 ans d'un pays à un autre.

Hôpital : redonner du sens aux plus belles missions qui puissent être, par une remédicalisation des décisions par un retour aux fondamentaux de l'exercice des missions hospitalières, par un allègement des contraintes qui n'apportent rien aux malades mais prennent trop d'énergie aux soignants.

Associer ceux qui font l'hôpital aux décisions qui les concernent, à commencer par la répartition des efforts sans précédent de la nation, à travers la reprise de dette de 10 milliards.

Deux autres priorités pour l'hôpital, la transparence et la réforme du financement déjà bien amorcées mais qui doivent désormais accélérer.

Réformer l'hôpital, et y associer ceux qui le font au quotidien.

Je lancerai dans les prochains jours, en complément de la mission Claris une grande enquête nationale pour consulter tous les hospitaliers, directeurs, médecins, infirmiers, aides-soignants, brancardiers, je ne peux tous les citer, pour tenter de saisir en détail le sens de leur engagement auprès du public et les raisons du mal être.

Seul le prononcé fait foi

Je viendrai très vite à votre rencontre et espère pouvoir renforcer ce lien précieux que vous, chère Agnès, avez su nouer en deux ans et demi. Car au-delà de ce que vous avez accompli, chacun retiendra vos inoubliables qualités humaines. Je me souviens m'être dit, après notre visite du CHU de Grenoble, que mon seul regret était que chaque professionnel de santé ne puisse échanger 5 minutes avec vous, et voir à quel point vous êtes attentive et réactive à leur situation. Désormais, ce sont les parisiens qui auront la chance de le découvrir.

Je vous souhaite tout le meilleur, madame la ministre et pour tout ce que vous avez fait dans ce beau ministère, pour tout ce que vous avez fait pour les Français, un très grand, un immense merci.